



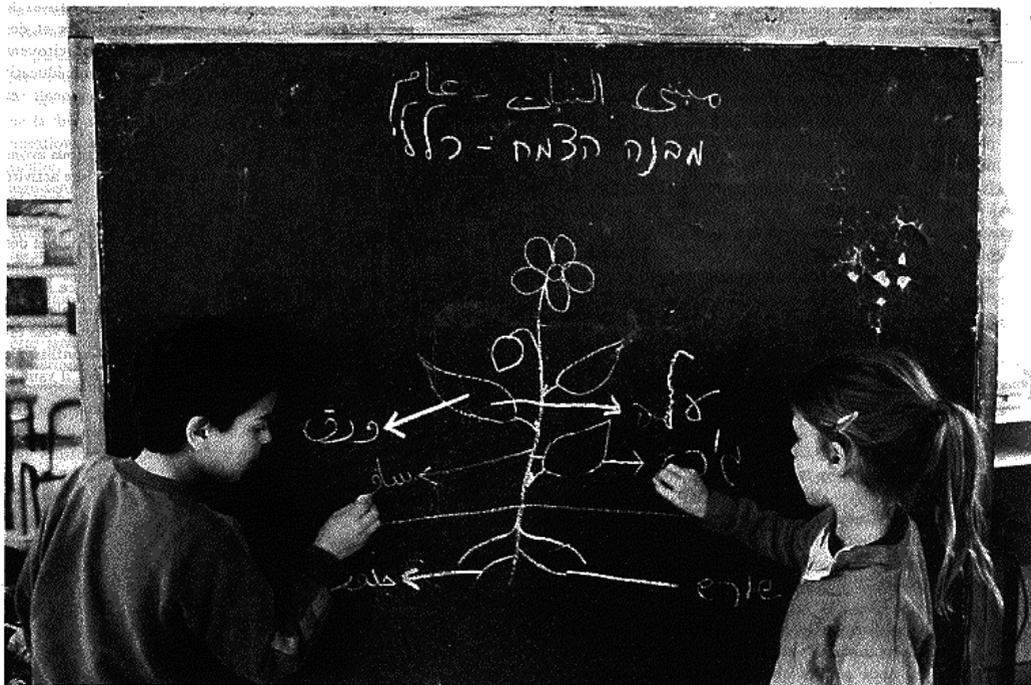
"Mon peuple habitera un NEVE SHALOM" (oasis de paix) Isaïe 32, 18

nevé shalom

wāḥat as-salām

N° 12 - Avril 1988

Lettre de la Colline



Ainsi nous apprenons, ensemble

SE RENCONTRER

Beaucoup, dans ce pays, Juifs et Arabes palestiniens, juifs, chrétiens et musulmans, ressentent dans l'angoisse à quel point les destins de nos deux peuples se jouent, à ce moment-même, entre nous. Choisissons-nous la voie du refus et de la violence? Croyons-nous aux forces de l'amour et du respect de l'autre?

Nevé Shalom/Waahat as-Salaam, plus que jamais, s'éprouve comme un signe vivant: celui de la Rencontre entre les hommes, rencontre qui éveille le meilleur de nous-mêmes et qui est seule à pouvoir porter des fruits qui ne pourrissent pas. A Nevé Shalom/Waahat as-Salaam la vie continue, dans la simplicité et la confiance du quotidien, toutes portes ouvertes sur le monde qui nous entoure.

Nous espérons être un signe vivant de Paix. Nous espérons qu'il résistera aux forces dures qui nous cernent. Nous espérons dans sa valeur prophétique: "Mon peuple habitera une Oasis de Paix".

«Des gens et des choses...» ou chronique de la Colline

14 Février 1988 — Nevé Shalom/Waahat as-Salaam manifeste devant le bureau du Chef du Gouvernement

Armés de pancartes pacifiques appelant à la rencontre et au dialogue tous les habitants de notre village, petits et grands, se réunissent pour protester contre la situation imprégnée de violence qui règne actuellement dans le pays. Cette manifestation, remarquable par sa retenue, prenait place non loin d'un groupe d'extrême droite "Tehia" (résurrection), dont les membres les plus représentatifs, installés sous une tente, appelaient, eux, à un refus catégorique de toute concession.

Journalistes et télévisions, du pays et de l'étranger, passaient de l'un à l'autre. C'est ainsi que nous avons eu le plaisir de voir apparaître, le lendemain, dans le journal "Davar" (Parole) deux photos présentées face à face et intitulées: "Nevé Shalom... face à la tente du Refus". D'autres photos et articles ont paru dans "Yedioth Aharonot" (Dernières Informations), "Hadashot" (Nouvelles), "Al-Ha-Mishmar" (Sur la garde) et dans le journal arabe "Al Itihad" (L'unité).

Voici le texte (en hébreu et en arabe) du tract qui a été distribué pendant la manifestation:

NEVE SHALOM / WAAHAT AS-SALAAM

נווה שלום / ואחאט אס-סלאם
נווה שלום / ואחאט אס-סלאם

Nevé Shalom/Waahat as-Salaam est un village juif et arabe dont les habitants palestiniens et juifs ont choisi de vivre ensemble, afin de construire un village communautaire et égalitaire. Dans ce village vivent 70 habitants.

Nous croyons dans une solution du conflit et des désaccords par la voie des pourparlers et de la négociation. D'après notre expérience, nous savons que l'échange et le rapprochement n'existent pas dans la négation de soi-même, mais au contraire dans la conscience et la connaissance de l'appartenance nationale de chacun. La voie de la répression et de la violence, de la domination d'un peuple sur l'autre, apporte la guerre et non la compréhension et la paix.

Ces messages, nous les apportons par les activités éducatives de l'"Ecole pour la Paix" (E.P.) qui organise des stages et des rencontres entre jeunes et adultes, juifs et palestiniens, citoyens d'Israël. De la même façon, nous entretenons un cadre éducatif pour nos propres enfants dans une école bi-nationale et bi-lingue.

Nous, membres de Nevé Shalom/Waahat as-Salaam, nous avons décidé, exceptionnellement et pour une fois, d'avoir une activité politique, en regard de la situation difficile existant dans les territoires occupés. Nous protestons contre l'augmentation de la répression militaire, et nous nous identifions avec le combat des palestiniens pour la liberté et l'indépendance. Nous voulons montrer au gouvernement d'Israël que notre expérience à Nevé Shalom/Waahat as-Salaam, basée sur la vie ensemble dans l'égalité, l'échange, la communication, prouve que cette voie est possible et mène au succès dans le règlement des conflits. Ce chemin n'est pas facile, et parfois très difficile, mais il vaut la peine et c'est un chemin humain.



Arabes et Juifs: construisons la Paix ensemble

Voici quelques-unes des inscriptions qui apparaissent sur les pancartes de la manifestation:

- Celui qui a reçu pour lui-même la reconnaissance ne peut pas la refuser à autrui!
- Arabes et Juifs, construisons la paix ensemble!
- Il ne peut y avoir de solution au Moyen-Orient si le facteur humain est ignoré!
- La Paix ne peut être prise par la force, elle peut seulement être obtenue par la compréhension! (Einstein)
- Névé Shalom/Waahat as-Salaam: un exemple de coexistence dans la coopération et la pleine égalité.

CONTACTS AVEC LA PRESSE LOCALE AU VILLAGE

△ "Hadashot" (Nouvelles) a publié, le 12 février, un article intitulé "Coexistence demande Reconnaissance": "Cette semaine, les habitants de N. Sh. ont présenté au Conseil Régional une demande de reconnaissance officielle comme village. Depuis 10 ans N. Sh. existe sans cette reconnaissance et subsiste de dons et de sympathie."

Cet article a donné lieu à des déclarations intéressantes. Cherchant les raisons de cette situation anormale, on cite en particulier "La crainte préconçue que ce village ne prêche l'assimilation entre Juifs et Arabes". A cela, Ilan, responsable de l'organisation matérielle du village, et l'un de ses membres les plus anciens, répond: "En vérité, la réalité est contraire. Un village comme N. Sh. renforce l'identité nationale de chacun et ne la 'brouille' en rien. Continuellement tu te trouves face à des questions concernant une identité autre et différente de la tienne, et ainsi tu es obligé de te poser des interrogations qui aiguissent ton esprit... A N. Sh. nous sommes très sensibles à transmettre ce message: 'veiller à conserver son identité'. Les enfants qui fréquentent l'école du village apprennent séparément les matières religieuses, la langue et la littérature. Chaque groupe prend séparément ses vacances au moment des grandes fêtes traditionnelles, tandis que les autres continuent à recevoir, pendant cette période, un enseignement." "Si une solution peut être trouvée pour cette région, elle sera basée sur la structure bi-nationale" — ajoute Abed, secrétaire du village — "Il n'y a pas lieu de renoncer à l'identité nationale: c'est la réalité avec laquelle nous travaillons ici."

Est aussi évoquée l'opposition des groupes religieux orthodoxes, qui refusent absolument toute convivence entre Juifs et Arabes.

△ "Yedioth Aharonoth" présente une photo de la manifestation, et l'intitule: "C'est possible, Aussi Ensemble!"

△ Enfin, le 22 février, un grand article sur N. Sh. apparaîtra, sur les deux pages centrales du journal "Yedioth Aharonoth" (l'un des journaux les plus lus dans le pays). Il donne la parole à plusieurs des membres du village, et montre une large photo de Abed et de Ilan, assis l'un près de l'autre, dans la maison d'Abed, avec la légende, tirée du Psaume 133: "...que des frères s'assoient ensemble!"

Quelques passages méritent d'être cités: "Ce qui se passe en ce moment ébranle-t-il votre foi dans la coexistence?"

Ilan "Cette situation ne peut pas démolir les liens qui se sont

créés à l'intérieur de N. Sh. Moi et Abed sommes déjà trop solidaires dans la même cause pour que quelque chose puisse s'introduire entre nous. Nous avons une base très solide."

Eitan "Au contraire, tout cela nous donne plus de force. J'ai l'espoir que l'on tiendra compte de notre existence et que l'on essaiera d'y voir une alternative plus humaine... Je crois que la coexistence est le seul chemin pour résoudre le problème actuel... Je suis tellement sûr de tenir en mains quelque chose de bon. Pourquoi ne fait-on rien de cela?"

Semadar "Notre expérience prouve que c'est possible ici ensemble. Que l'on prenne notre expérience, que l'on s'en serve comme partie de 'la solution', c'est important. La voie de l'isolement et de la guerre est déjà épuisée: maintenant, il faut tenter d'autres voies."

Abed "Notre vie ensemble, c'est une manifestation continue."

Eitan "Si nous avions des possibilités financières, je pense que nous pourrions changer beaucoup de choses... Si beaucoup de gens vivaient comme nous, l'effet se multiplierait."

Ilan "De bonnes choses sont toujours sorties d'une poignée de rêves...l'assèchement des marais, le pays d'Israël..."

AU VILLAGE

CARNET FAMILIAL

△ Maayane (source) est venue au mois d'août dernier rejoindre Omer, 3 ans, au foyer de Shaï et de Daphna. Cette famille (juive) est montée sur la colline peu avant la naissance de Maayane et les deux petits fréquentent le Jardin d'Enfants et la crèche. *Mazal Tov!*

△ Mahmoud, médecin ophtalmologiste à l'hôpital *Shaarei Tsédek* de Jérusalem, et sa femme Hadra, docteur en physique de l'Université Ben-Gourion du Néguev, et travaillant à l'Université Hébraïque de Jérusalem — tous deux arabes palestiniens musulmans originaires de Galilée — sont venus se joindre à notre communauté avec leur trois enfants, dont deux d'âge scolaire et un au jardin d'enfants. Un quatrième, une petite fille Ruba est née en septembre dernier. *Mabrouk!*

△ Toni et Amal — arabes chrétiens venus de Nazareth, des "anciens" (ils sont depuis trois ans chez nous) on la joie de vous annoncer la naissance de leur troisième enfant: Rim (petite colline), un adorable petit bébé, heureux de vivre, et qui a déjà abandonné les vêtements de poupée qu'il fallait lui trouver les premières semaines!

Qu'elle croisse, aussi, en sagesse et en grâce!

△ Notre cher Pinhas Welleseley Aaron est, en ce moment, très malade et affaibli. Nous l'entourons de notre affection et espérons que lui, et sa femme Coral, la ressentent comme un appui et un réconfort dans ces moments difficiles.

L'ECOLE DU VILLAGE

△ A l'école primaire les enfants terminent le deuxième trimestre d'études, dans le même cadre bien connu des lecteurs de la L.C. Ils sont heureux, à l'abri, mais non inconscients des drames qui se jouent actuellement chez leurs peuples respectifs.

En regard de ceci, deux enseignants — Bob (juif) et Mahmoud (arabe palestinien) — ont pris sur eux, depuis peu, d'organiser pour les aînés (11, 12 ans) un cercle de réflexion intitulé "Actualia". Ce cercle a lieu chaque semaine. Les enfants apportent des extraits de journaux, des questions qui les embarrassent. Ils réfléchissent sur certains mots ou certaines images qu'ils entendent ou voient à la radio ou à la télévision. Ils peuvent ainsi exprimer les problèmes qu'ils portent, plus ou moins consciemment... première étape, au niveau du village, de notre Ecole pour la Paix.

⚭ La crèche compte six enfants de zéro à trois ans. En février est arrivé un pré-fabriqué déjà muni de l'installation intérieure nécessaire; trois pièces confortables dont deux servent aussi au repos des enfants. Il est placé dans le "coin" des volontaires qui, à tour de rôle, accompagnent l'éducatrice.

⚭ Le Jardin d'Enfants, conduit par Aïshé, abrite 9 petits de 3 à 6 ans. Neuf enfants, juifs et arabes, insoucians, heureux de vivre, dormant les uns à côté des autres au moment de la sieste, courant ensemble sur la colline, se disputant, se réconciliant... comme tous les enfants du monde, comme tous les enfants qui ne connaissent pas encore nos peurs et nos idées pré-conçues. Que Nevé-Shalom/Waahat as-Salaam les en préservent... le plus longtemps possible!

ENCORE UN REVE

Daphna et Shaï sont arrivés à N. Sh. au mois de juillet dernier, 1987, avec leur petit garçon Omer, alors âgé de 3 ans. Peu après leur arrivée est né leur deuxième fils Maayan, au mois d'août. Daphna et Shaï ont acquis une formation théâtrale, et ont adopté ensemble une façon originale de l'exploiter. Nous nous connaissons depuis trois ans quand ils ont décidé de venir vivre avec nous, rêvant de mettre leurs talents au service de notre idéal.

"Bien que nous pratiquions un métier très 'citadin', le théâtre, nous avons décidé de nous intégrer dans la communauté de N. Sh., loin de la ville et loin des critères urbains. Shaï a joué pendant 6 ans dans un théâtre bien connu. Quand nous nous sommes rencontrés, nous avons décidé d'écrire et de mettre en scène nos propres représentations, seuls, et ainsi sont nés 'La Princesse qui ne rit pas', un conte amusant mis en scène dans un style de 'théâtre-histoire' — et aussi 'On m'appelle 'Laid'', adaptation du 'Vilain Canard' de Andersen — enfin, 'Les Clowns du Paradis terrestre', parodie du Livre de la Genèse dans un style bouffon. Shaï joue le soir dans les villes et les villages, devant des publics d'adultes auxquels il raconte et mime des histoires puisées dans le trésor traditionnel. Il est accompagné d'un musicien israélien bien connu.



⚭ Pourim (carnaval juif) à l'école du village.

Depuis que nous sommes arrivés à N. Sh., nous continuons à exercer notre métier dans ce style d'histoires mimées pour le théâtre.

Daphna a créé une production nouvelle en coopération avec un autre acteur, sur un sujet portant sur la Patience et l'Ecoute: 'Fête à Pagaieland', et traitant des problèmes sociaux du pays. Nous voulons aujourd'hui nous servir du théâtre pour exprimer nos vues: Patience, Coexistence, Ecoute. Notre projet est de monter un théâtre qui servira les aspirations de N. Sh., et peut-être même un théâtre ici, sur place, pour nos nombreux visiteurs. Il pourrait aussi 'voyager' dans le pays, ou à l'étranger, comme représentant fidèle du village et de ses buts."

⚭

Et sachez que, malgré tout, le printemps se profile, que malgré tout, les fleurs envahissent les jardins, les chemins et les pierres, que malgré tout, les arbres poussent dans le désert et que, maintenant, nous entendons le chant du vent dans les branches des sapins...

INFRASTRUCTURES

⚭ Près d'un an d'attente et enfin, le permis de construire nous est à nouveau délivré, mais parcimonieusement. Certaines maisons, restées en panne, seront terminées. La première étape de l'Hôtellerie entre en chantier. La Maison de Silence a elle aussi reçu l'autorisation d'exister, mais...

⚭ Nous plantons et continuons à couvrir la colline d'oliviers. La fête de "Tou Bishvat" — Nouvel an des arbres — en février, a réuni la communauté dans le *ouadi* au pied de l'Espace de Silence et les petits, accompagnés de leurs parents, ont été heureux de participer à cette plantation traditionnelle.

⚭ Nos moutons ont disparu...mais momentanément. Nous devons renouveler la structure de ce travail et déplacer la bergerie. Alors ils revindront!

Ecole pour la paix

Nous sommes heureux d'annoncer que, malgré les événements douloureux que nous traversons, et l'influence certaine qu'ils exercent sur les jeunes Palestiniens et Juifs qui participent aux activités de l'Ecole pour la Paix, une seule rencontre, jusqu'ici, a dû être annulée en raison, justement, de ces difficultés. Toutes les autres se sont déroulées comme prévu au début de l'année scolaire. Certes, ces rencontres et ces séminaires doivent faire face en ce moment à des difficultés particulières inévitables, dont l'existence révèle d'ailleurs l'urgence accrue de notre travail. Nous espérons que leur déroulement, permettant à tous ces jeunes de s'exprimer et de chercher ensemble une voie de coexistence — MALGRE TOUT et à travers ce "tout" — est une pierre solide de cet édifice de la Paix, si difficile à construire.

ACTIVITES AYANT EU LIEU DE SEPTEMBRE A DECEMBRE 1987 INCLUS

⊕ Cinq "Projets-continus", dont nous avons expliqué la technique dans la L.C. précédente (N° 11): travail intensif sur chaque groupe séparé et sur leur lieu de vie (trois rencontres par mois dans les écoles), suivi de la rencontre de ces groupes, Arabes et Juifs, au cours de stages de plusieurs jours à N. Sh. Ainsi 6 stages ont eu lieu à N. Sh. et, hors de N. Sh., 12 rencontres par mois dans les écoles arabes et juives. Les éducateurs de l'E.P. rencontrent actuellement, de façon intensive, dix écoles secondaires juives et arabes en Israël.

⊕ Le projet concernant les étudiants arabes — évoqué dans la L.C. 11 — continue régulièrement avec trois groupes de l'Université hébraïque.

Une nouvelle activité s'est organisée concernant les élèves de fin d'études secondaires, afin de les aider à préparer une éventuelle entrée à l'Université.

Rappelons l'objectif de ce projet: aider les futurs étudiants et les étudiants, arabes, à se mesurer avec une vie et un milieu nouveaux différents des leurs sur les plans social et psychologique, culturel et traditionnel — afin de leur permettre de dominer les difficultés entravant souvent leur succès universitaire (les écoles secondaires arabes et juives sont séparées — l'Université voit la rencontre de jeunes gens ayant reçu cette éducation différente, et appartenant, les uns à un milieu très occidentalisé, les autres à un milieu oriental.)

⊕ Un stage d'une semaine a été arrangé spécialement pour un groupe d'éducateurs venus de Suède.

⊕ Le travail de recherche fourni sur l'E.P. par un membre de l'Institut Israélien de Recherches Appliquées de Jérusalem, Aviva Bar, est conçu sur trois étapes successives. Il doit donner lieu le mois prochain à un second rapport, et à un troisième en septembre. Rappelons que le premier volume de ce travail est paru en juin dernier et existe en hébreu et en anglais (on peut se le procurer en écrivant à N.Sh. — prix: 50 Shequels (200 F environ)

⊕ La Fondation Ford américaine a soutenu financièrement, en partie, le travail de l'E.P. pendant trois ans. Nous nous sommes engagés, pour notre part, à réaliser cinq projets nouveaux chacune de ces années. Cette aide a été substantielle...et nous avons rempli nos engagements. Mais elle se termine avec cette

année scolaire, et nous regardons l'avenir avec une certaine appréhension.

⊕ Le N.I.F. — New Israel Fund (Fonds pour un Israël nouveau), créé pour soutenir un certain nombre de réalisations pour la paix, aide aussi N. Sh., mais cette aide doit être partagée entre le village et l'E.P.

Une journée-rencontre du N.I.F. a eu lieu à Jérusalem en janvier et N. Sh., en la personne de notre secrétaire Abed et de celle de plusieurs de ses membres, y était présent.

⊕
⊕

RAPPORT D'EVALUATION DES ACTIVITES DE L'E.P.

Réalisé par un membre du N.I.F. (voir plus haut), indépendant de N. Sh., ce rapport présente ainsi l'intérêt d'une grande objectivité. Il a été réalisé par des interviews conduits selon des questionnaires, et sur une période d'une semaine environ, avec trois groupes de personnes ayant des relations avec l'E.P. ou en ayant entendu parler de façon signifiante:

A — élèves, professeurs et directeurs d'établissements (7 arabes, 8 juifs);

B — des membres du Ministère de l'Education (3 juifs, 1 arabe);

C — des "personnalités publiques" (5 Juifs, 2 arabes).

Ce rapport, en anglais, est à la disposition de ceux qui le désirent. Nous en présentons ici quelques extraits portant sur différents thèmes arrêtés d'avance.

1) Opinions émises avant et après les stages

- "Je pensais que tous les Arabes étaient extrémistes, maintenant je sais qu'ils sont simplement des personnes comme les autres" (élève juif).
- A la fin d'un stage, une jeune fille arabe déclare sentir que ses camarades juifs "ont abandonné beaucoup de leurs idées préconçues".
- Huit des onze éducateurs ont exprimé leur espoir que les rencontres entre Arabes et Juifs offrent à ceux-ci la chance exceptionnelle de se rencontrer face à face et de se rendre compte de la complexité du conflit.

"J'ai espéré que les Juifs apprendront que les Arabes forment vraiment un peuple avec leurs propres problèmes familiaux et économiques, plutôt qu'avec seulement une identité militaire et politique... Je sais que vous ne pouvez espérer des miracles... mais si les étudiants apprennent que l'autre côté a aussi un point de vue, et que les solutions ne sont pas faciles, beaucoup a été obtenu."

- Un directeur arabe commente: "Ils sont arrivés au point où ils peuvent dire: 'Je t'accepte, bien que je ne sois pas d'accord avec toi!' CELA est la coexistence."
- Trois éducateurs arabes qui montraient peu de confiance au début du stage ont été heureusement surpris.
- "Je voulais voir un réel changement dans l'opinion politique de mes élèves — dit une enseignante juive — mais j'ai appris que cela se produit plus lentement que je l'espérais. Les élèves ont accepté l'idée qu'une autre nation existe, avec sa propre identité nationale." Un autre éducateur juif qui nourrissait le même espoir a dû l'abandonner; il a senti cependant, à la fin du stage, que les étudiants ne parlaient plus avec légèreté, ou ne considéraient plus sans nuance les problèmes.

2) Appréciations sur les qualités et le niveau, et des programmes et des personnalités des éducateurs de l'E.P.

- "Le programme est excellent... c'était 'magique' de voir comment les éducateurs trouvaient le moyen de baisser le niveau de l'agressivité".
- "L'équipe des éducateurs est extraordinaire... patiente... riche en connaissances, expérimentée et souple. Elle sait changer un programme au milieu de l'activité si elle sent que celui-ci ne convient pas bien."
- Selon deux éducateurs, le programme est bien construit pour conduire d'activités de contact à la discussion de solutions de fond. Ils constatent une base de confiance entre les élèves discutant sur des thèmes susceptibles de provoquer la division.

3) Sur la présentation éventuelle d'opinions politiques par l'équipe d'éducateurs de l'E.P.

- 10 des 15 personnes interrogées ont déclaré qu'il n'y a jamais eu aucun problème dans ce domaine. "Ils enseignent des valeurs telles que la démocratie et la coexistence, mais n'expriment aucune vue politique."
- Un directeur juif a amené à N. Sh. une équipe d'enseignants qui a rassuré, avec succès, des parents inquiets d'une éventuelle présentation d'opinions politiques.
- Les 5 autres personnes interrogées ont exprimé une opinion légèrement différente. Selon un élève et un professeur, les éducateurs de l'E.P. ne parlent de leurs opinions politiques que s'ils sont directement questionnés hors des réunions — fait qui a augmenté leur crédibilité aux yeux des élèves.
- "Parfois, dit un éducateur arabe, les éducateurs jouent le rôle d'avocats du diable", le Juif se montrant pro-Arabe et l'Arabe pro-Juif — mais cela uniquement pour des raisons éducatives, et tout lui semble pour le mieux.



Un stage à l'Ecole pour la Paix

4) Comparaisons avec d'autres programmes d'autres organisations

- Bien que ces dernières jouissent de ressources financières plus grandes que celles de N. Sh. — disent deux enseignants — leurs rencontres sont trop importantes et impersonnelles, et elles ne sont pas équipées pour un travail à long terme.
- Une enseignante arabe dit que N. Sh. est le seul endroit sans "ordre du jour" politique, ce qui permet aux Arabes d'être authentiques dans leurs rencontres avec les Juifs.
- A N. Sh. seulement, les élèves peuvent dormir dans les mêmes chambres, et ainsi briser les barrières sociales qui existent entre eux.
- Selon deux élèves, le travail à N. Sh. est plus profond et plus personnalisé.
- A N. Sh. le jeune Arabe peut s'exprimer lui-même comme quelqu'un de libre et d'égal, gagner confiance en soi-même et renforcer sa propre image comme membre de la société israélienne. "Mon seul regret est que les étudiants arabes ne peuvent tous avoir cette chance."

De cette évaluation apparaît l'aspect le plus significatif du programme de N. Sh.: sa capacité de donner aux étudiants le sentiment qu'à N. Sh. ils sont en sécurité, capables et appréciés pour eux-mêmes, sans qu'il soit tenu compte de leur origine nationale ou ethnique.

5) Réponse des membres du Ministère de l'Education et des personnalités publiques

- 7 sur 11 des personnes interrogées déclarent leur confiance en N. Sh. Beaucoup de programmes enseignent la démocratie et la coexistence, mais N. Sh. est seul parmi eux à se battre avec les problèmes surgissant au jour le jour par le fait que Juifs et Arabes vivent ensemble.
- Deux participants mentionnent que N. Sh. a un programme éducatif au point et sérieux, et louent l'équipe des modérateurs.
- Une participante arabe regrette l'idée de "vivre sur la colline", isolément, loin d'une véritable coexistence et des conflits et tensions de la société israélienne. Elle est cependant très enthousiaste devant le travail éducatif de l'E.P.

- Un autre regrette le fait que les jeunes, après une expérience intensive, se retrouvent trop seuls pour faire face, ensuite, à leur propre environnement. D'autres organisations travaillent davantage sur la communauté, et placent l'action sociale avant l'action individuelle. Mais ces deux approches peuvent se compléter.

Tous ces participants s'accordent à reconnaître l'enthousiasme des élèves et des enseignants pour le travail éducatif de N. Sh.

ث
ث

Doumia

Grâce à l'aide de nos amis de France et de Belgique, nous avons cru réunir la somme nécessaire à la construction de la Maison de Silence. A celle-ci — nous l'avons déjà mentionné — nous tenons absolument à joindre un autre bâtiment qui sera réservé à l'étude silencieuse, à certains types de conférences et aux cultes.

Le permis est accordé... mais une nouvelle exigence surgit: celle de construire un abri anti-aérien dans la zone de silence... ce qui augmente considérablement le coût de la construction. Cet abri sera probablement incorporé — et dissimulé — dans la Maison d'études.

Nous ne sommes pas au bout de nos peines, mais nous avons décidé de briser, une fois de plus, le cercle de l'impossible. Ce début de réalisation, en particulier le Dôme de Silence, doit être exécuté cette année. Devant le développement des événements actuels, nous ressentons plus que jamais l'urgence de ce SIGNE sur Nevé Shalom/Waahat as-Salaam.

Vous n'opprimerez pas l'étranger qui vit avec vous: il sera comme l'un d'entre vous, et vous l'aimerez comme vous-mêmes, car vous avez été vous mêmes étrangers en Terre d'Egypte.

Lévitique 19, 33-35

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... Tu aimeras ton prochain comme toi-même: ce deuxième commandement est égal au premier.

Mathieu 23, 37-39

Nul ne pourra atteindre la Foi s'il ne traite son prochain comme lui-même.

Hadith (Paroles de Mahomet)

ث
ث
ث

RELATIONS AVEC L'EXTERIEUR

CONTACTS AVEC LA PRESSE

Beaucoup de journalistes sont venus nous rendre visite ces derniers temps. Plusieurs d'entre eux, correspondants de journaux français et suisses ont publié des articles sur notre village:

⤴ Dans la Croix, le 3 Mars 88, Stan Rougier écrivait:

"A Nevé Shalom le respect de la différence est le chemin de la Paix, le premier de tous les biens... On parle peu de Nevé Shalom. Les arbres qui tombent font décidément plus de bruit que le blé qui lève..."

⤴ Dans le Figaro du 4 Mars, François Luizet dit sa rencontre. "Dans ce paysage chargé de menaces et d'angoisse, à proximité des lacrymogènes, des pierres, des injures et des coups, j'ai découvert, hier, un petit bout de ciel bleu et une lueur fragile d'espoir... l'oasis de la Paix..."

⤴ "L'Illustré" de Lausanne, (17.2.88) sous la plume d'Eric Mikaël, journaliste israélien, a fait paraître un article largement illustré, où l'on peut lire: "Nevé Shalom... ce hameau vu de loin n'accroche même pas le regard. Et pourtant, cet endroit... unique, exerce une fascination d'autant plus forte qu'elle envoie une image différente des relations judéo-arabes."

⤴ De nombreuses chaînes de T.V. et de Radio, française, italienne, américaines, suédoise, allemande, ont interviewé des membres du village et filmé la vie sur la Colline — dans le but de montrer que, malgré les événements, l'espoir existe pour un avenir meilleur.

VOYAGES A L'ETRANGER

Voyage de Bruno

Invité par l'Association Judéo-Chrétienne de France, Bruno fit une tournée de conférences en France, d'octobre à décembre 1987. Le sujet de ces conférences était: Jérusalem, cité d'unité ou cité de divisions et de conflits? Témoignage de 34 années de vie de prêtre en Israël.

Les conférences et les échanges qui les ont suivies ont montré que la réponse à la question posée — contrairement à ce que beaucoup pensent — n'est pas simple. Car ce qui saute aux yeux de tous, à travers les informations fournies par la T.V. et les journaux, où la présentation des faits est simplifiée à l'extrême et parfois très partial, ce sont les affrontements nationaux, politiques, religieux. Mais ce qu'on connaît moins, de Jérusalem et du pays dont elle est le centre, ce sont les très nombreux courants tant vers l'unité œcuménique que vers la réconciliation et la paix entre les deux peuples qui habitent sur

cette terre. Nous voyons un signe réconfortant de santé dans le fait que, ces derniers temps, un petit nombre de journalistes et de chaînes de T.V. manifestent un intérêt pour cet aspect positif de la situation.

Parmi ces courants vers la réconciliation et la paix, Névé Shalom est particulièrement représentatif, à cause du terrain dont il dispose, de ses méthodes d'action et de l'expérience de ses membres.

Les auditeurs ont, plus d'une fois, manifesté leur soulagement de découvrir quelques rayons de lumière dans un ciel très sombre.

Voyage d'Anne

Des Amis de France et de Belgique ont organisé pour Anne, dans l'est et le sud-est de la France, aux environs de Paris, à Bruxelles, des conférences (25) et des rendez-vous avec la Presse et la Radio (13).

Ces rencontres ont provoqué beaucoup de questions, de discussions, et des réactions très diverses, le plus souvent chaleureuses et compréhensives, parfois perturbées par la situation actuelle qui, à juste titre, soulève tant de questions! Mais la réalisation même de Névé Shalom a obtenu une appréciation positive générale et beaucoup d'admiration.

Quelques initiatives nouvelles, accompagnant les conférences et les contacts avec les média, méritent d'être citées. Elles pourront nous inspirer pour d'autres "tournées".

A Melun et Arpajon, Françoise F. qui a fait, au printemps dernier, un séjour de trois semaines à Névé Shalom, et qui travaille, à ses heures libres, dans l'organisme "chrétiens média", a réalisé un montage audio-visuel plein de sensibilité, présentant N. Sh. au cœur des problèmes de notre pays. Ce montage permettait, dès le début, de fixer l'attention des auditeurs.

A Marseille, grâce à Chantal de C., les sorties de messe à N.D. de la Garde offraient aux paroissiens une séance continue de diapositives commentées, accompagnées d'une exposition de photos.

A St Michel l'Observatoire, Claude et Pierre M. nous ont introduit à plusieurs reprises au sein de leur petite communauté œcuménique (dîners, rencontres, soirées etc...).

A Versailles, Pierre J., professeur à l'Ecole Ste-Geneviève, a organisé cinq rencontres avec les élèves des classes préparatoires aux Grandes Ecoles, et ces contacts ont été vivants et fort intéressants. A Versailles encore, M. et Mme B. ont réuni un bon groupe de leurs amis au cours d'une soirée sympathique. A Paris, un petit groupe "non-violent" nous a reçus lors de leur réunion mensuelle.

Et comment ne pas parler de la "Poudrière" à Bruxelles, cette merveilleuse organisation d'ouverture aux plus pauvres, dont plusieurs membres sont venus écouter Anne, rue de la Prévoyance, et l'ont ensuite invitée à passer une soirée dans leur communauté. A deux reprises Anne a eu la surprise de "retrouver" d'anciens volontaires de la période héroïque de N. Sh. (années 70) qui lui rappelleront de vieux et pittoresques souvenirs: une fois à Manosque (Olivier F.), l'autrefois à Bruxelles (Jo K.) lors d'un

repas du "Lion's club" où elle était invitée à intervenir, et où elle fut reçue de façon particulièrement chaleureuse et sympathique.

Un grand MERCI à nos amis-organiseurs: Madeleine L. (Paris), Henriette T.M., la "pèlerine" des grandes routes—Normandie-Jérusalem à pied!— qui a repris, pour nous, les chemins de France, nos chers et fidèles amis du "Sabot" à Bruxelles, qui se sont donné tant de mal pour organiser ces réunions, lancer des invitations, prendre contact avec les média, et ont reçu Anne avec tant d'amitié et de générosité.

Et nous espérons leur visite, tôt ou tard, un jour, à l'Oasis de la Paix.

↳ En Amérique en Novembre dernier, le N.I.F. a organisé une tournée d'informations et Rayek — arabe palestinien membre de N. Sh.-W. S. — est allé rejoindre Cobi — actuellement en Californie, pour deux années d'études. Tous deux ont participé pendant deux semaines à des réunions diverses et intensives qui leur ont permis de communiquer le message de N. Sh./W. S.

↳ Pendant trois semaines, Evi a visité la Suède, la Suisse, l'Allemagne de l'Ouest et la Hollande, où les associations d'Amis de ces pays avaient organisé des rencontres importantes pour N. Sh./W. S.

↳ En Allemagne, une initiative de nos Amis a permis de récolter 500.000 DM aux fins d'aider à la réalisation de notre projet d'hôtellerie. Ce don a été attribué par la Fondation Philatélique de la Jeunesse Allemande.

↳ Les Amis Français et Belges de N. Sh.-W. S., à la suite de la parution de la L.C. 11 et des tournées de Bruno et de Anne, ont contribué à notre effort pour une somme globale de 370.793 F dont 115.134 affectés à Doumia, et cela de septembre 1987 à fin février 1988.

↳ Une amie très fidèle — depuis le commencement — vient à nouveau de faire un geste particulièrement généreux à l'égard de Névé Shalom. Une partie de son don sera affecté à la réalisation de l'hôtellerie, l'autre à "Doumia".

↳ Et comment ne pas mentionner ceux d'entre vous qui, depuis des années, fidèlement, nous soutiennent, certains intéressant aussi leurs amis à notre cause. Pour tous ces dons, nous vous adressons du fond du cœur un très grand MERCI.

AVIS IMPORTANT A NOS AMIS DE FRANCE

Si vous souhaitez aider financièrement Névé Shalom, nous vous prions de bien vouloir noter les dispositions suivantes:

Tous les dons doivent être adressés au siège de l'Association des Amis de Névé Shalom.

1) Les chèques établis à l'ordre des Amis de Névé Shalom permettent à leurs signataires de bénéficier d'une déduction fiscale de 1% de leurs revenus.

2) Les chèques de 200 F et plus peuvent donner droit à une réduction fiscale de 5% — et doivent alors être libellés à l'ordre de la Fondation de France — compte 06-0516 (le tout sur la même ligne).

3) Les titulaires d'un CCP peuvent recourir à un virement postal: CCP 19-353 18 M Paris.

DOUMIA: Si vous voulez contribuer à la Maison de Silence, mentionnez-le très explicitement.

BREVES

△ L'hôtellerie n'est pas encore construite mais nous avons le plaisir d'annoncer que nous pouvons recevoir à déjeuner des personnes seules, ou des groupés. Il est cependant nécessaire, pour le moment, de s'annoncer — surtout les groupes, afin de pouvoir élargir, à temps, le menu.

△ Cette Lettre est adressée directement en France, Belgique, Luxembourg, Italie, à près de 3500 exemplaires, et son envoi, individuel, représente un énorme travail (préparation des enveloppes (étiquettes et tampons), pliage et mise sous-enveloppe). Aussi est-ce le lieu et le temps d'exprimer notre très chaleureux MERCI à tous ceux et celles qui, à Jérusalem, nous aident dans cette tâche, sans autre contrepartie que d'aider à la diffusion de la bonne nouvelle de N. Sh.

Merci très particulièrement aux religieuses cloîtrées, Benedictines et Clarisses, aux sœurs italiennes de San Martino, aux P. S. de Jésus, et à quelques autres, qui se remettent deux fois par an à la tâche, avec le sourire, et l'accomplissent avec tant de soin et de célérité. Nous les soupçonnons de glisser dans chaque enveloppe une petite dose bien concentrée d'amitié et de prière...



Tou bishvat: Nouvel An des arbres (Photo J.L. Isli)

COURRIER DES LECTEURS

△ "En tant que Chrétien, mon œcuménisme, jusqu'à maintenant, va jusqu'aux Juifs. Votre Lettre veut aller encore plus loin, en y incluant les Musulmans et les Athées. Je veux bien apprendre."
Pasteur H.A., Saverdun (Ariège)

△ "Vous adresser une offrande est un acte de foi en la puissance du Seigneur capable, Lui, d'abattre les murs de la séparation les plus costauds. Nous croyons que, comme tous les croyants, Juifs, musulmans et chrétiens ont la vocation de s'aimer: Grâce à Dieu, vous travaillez dans ce sens."
Père J.D.

△ "Je viens de recevoir la Lettre de la Colline: je suis émerveillée de tout ce qui se passe à Nevé Shalom, ayant connu le début de ce miracle, le mot n'est pas trop fort — mettons de ce signe..."
Mme H.B., Aix en Provence

△ "Reçu la Lettre de la Colline, d'une admirable discrétion sur les questions budgétaires, mais qui m'a tout de même fait penser que toute contribution était sans doute bienvenue... voici la mienne!"
Mme Ch. F., Paris

△ "Je suis institutrice et je suis plus particulièrement les articles sur l'école. Encore un bravo aux institutrices primaires et maternelles."
A.M.C., Montfort 35160

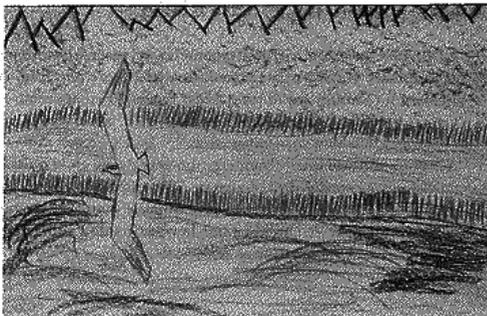
△ "J'ai reçu avec un très vif plaisir la Lettre de la Colline. Je la 'dévore' dès son arrivée!"
Mlle G., Boulogne 9210

△ "Merci pour l'espoir!"
D.S., Paris

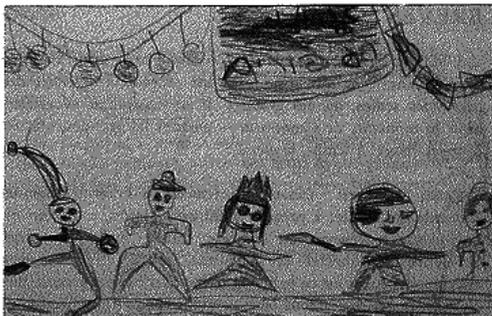
△ "Merci de nous permettre de croire à la Paix en Israël, grâce à ce que vous faites concrètement dans ce sens, et à ce formidable espoir que représente 'Nevé Shalom'!"
Th. M., Bessemay 69690



Trois générations: Bruno — Aïshé — Laïla



TOM



RABAB

La paix est plus que le silence des canons! En fait, ce n'est pas tant le désarmement des mains qui compte que le désarmement des cœurs.

L'avènement d'une paix véritable ne dépend pas seulement de la sagesse des "grands", mais de la modification des esprits et des rapports humains, du dialogue fraternel que chacun de nous acceptera d'entreprendre avec l'autre.

Le dernier tiers de ce siècle sera ce que les hommes en feront. Notre responsabilité est engagée.

Dominique Pire
Prix Nobel de la Paix

EN ISRAEL:

NEVE SHALOM
99766 DOAR NA SHIMSHON
ISRAEL

Frère Bruno HUSSAR, o.p.
Maison Issite
20, Rehov Agron
91013 JERUSALEM
Tél. (02)22-56-35

Relations avec les Amis de langue
française et rédaction de la "Lettre
de la Colline"
Anne LE MEIGNEN
B.P. 13-32
91013 JERUSALEM
Tél. (02)28-21-19

EN FRANCE:

Les amis de Nevé Shalom
Secrétariat:
249-260, avenue du Maréchal Juin
92100 BOULOGNE
CCP 19-353, 18M Paris

EN ITALIE:

Amici di Nevé Shalom
indirizzo provvisorio:
SIDIC.
via del Plebiscito, 112
00186 ROMA

EN SUISSE:

Les Amis Suisses de Nevé Shalom
Secrétariat:
Rütlistrasse, 47
CH-4051 BASEL
Banque:
Genossenschaftliche Zentral-bank
BASEL

EN BELGIQUE:

Les Amis Belges de Nevé-Shalom
58, rue de la Prévoyance
1000 BRUXELLES
Compte 001-1722566-19